



Sur les rails de la Généalogie

Le canard de la section Généalogie UAICF de DIJON



SOMMAIRE

Page 1

- * Gros plan sur
- * Sommaire
- * Edito

Page 2

- * Vie de la section
- * Anniversaires en 2013

Page 3

- * Science-fiction généalogique : Gé-néanet en 2213

Page 4

- * Lire
- * Sortir
- * 24 mai 2013 Vi-site des Lyonnais
- * Jouer

Dossier

- * Danses du Morvan

GROS PLAN SUR : DIEU OU LE DIABLE ?

En 1960, les Mormons (ou Eglise des Saints des Derniers Jours), ont signé un accord avec les archives de France, pour effectuer le microfilmage des documents d'État Civil français contre remise d'une copie à chaque archive départementale qui acceptait cet accord. Par l'entremise de la Société Généalogique de l'Utah (devenue Family Search), 70% de l'État civil français est actuellement stocké à Salt Lake City, leur but étant de baptiser tous les potentiels ancêtres des Mormons (mais aussi d'autres sacrements : mariage, scellement des enfants avec les parents..). Avec l'avènement d'Internet, Family Search a demandé à la CNIL l'autorisation de transformer les microfilms en fichiers informatiques afin de les diffuser, gratuitement, sur son site Web. Cette autorisation vient de lui être accordée ainsi que celle de numériser les actes d'état-civil (naissances, mariages et décès), les tables décennales et les cahiers de recensement. La CNIL a donné son avis sur la partie technique et imposé des règles à respecter qu'elle se chargera de vérifier : un dispositif ultra sécurisé et toutes les informations d'ordre privé : la religion, la santé, d'éventuelles condamnations devront être masquées et ce pendant 150 ans après le décès de la personne. Les Archives de France n'ont pas accepté un accord national, les Mormons se tournent donc vers les Archives Départementales proposant à celles-ci leur manne financière inépuisable. Devant la recrudescence de fichiers établis par l'oncle Sam sur les Européens, entre autres, comment doit-on considérer la demande de cette Eglise ? Comment pouvons-nous donner accès aussi facilement aux demandes des Mormons, qui se réfèrent, pour obtenir l'autorisation, à la préservation d'un patrimoine en péril alors que leur but premier est de donner les sacrements mormons à tous (les morts comme les vivants, quelle que soit leur origine religieuse) ? Après les différents essais de main mise sur les archives numérisées par des sociétés commerciales pour faire du profit comment doit-on qualifier la démarche des Mormons ? Est-ce seulement un acte de pure générosité pour mettre à la disposition de l'ensemble de la planète un arbre généalogique géant (spirituellement revu et corrigé, quand même!) ? Ou bien doit-on s'inquiéter de cet accès privilégié à des archives françaises donné à une église d'origine américaine sans en connaître le réel but ? A suivre ...P.PERROT

EDITO

A la une de nos journaux, les têtes couronnées rivalisent avec les peuples. La naissance d'un prince à la cour d'Angleterre le 22 juillet a été saluée par le tir de 62 coups de canons de la tour de Londres et de 41 salves depuis Hyde Park. Une vague d'abdications et de couronnements entraîne un renouvellement dans les cours européennes et un émirat arabe : le 30 avril, Béatrix des Pays-Bas a cédé son trône à son fils Willem Alexandre, 46 ans, le 25 juin Tamim, 33 ans, succède à son père le cheikh Hamad Ben Khalifa Al-Thani au Qatar, le 21 juillet, abdication d'Albert II, en faveur de son fils Philippe, 53 ans, 7ème roi des Belges en ce jour de fête nationale. La généalogie de ces personnalités est étudiée à la loupe par les historiens, cela engendre une polémique sur le titre possible de comte de Chalon, de Willem Alexandre d'Orange ! Vos ancêtres n'ont suscité aucun article dans les grands quotidiens, c'est pour vous et tous vos cousins qu'ils ont de l'importance, profitez de la fraîcheur des salles d'archives pendant cet été, complétez et enrichissez vos recherches de pépites qui si elles n'ont pas la valeur marchande des bijoux de la couronne sont pour vous bien plus précieuses ! P.PERROT

Vie de la section de Dijon : Les cousinades préparées de longue date par trois de nos adhérents ont eu lieu en juin. Elles se sont déroulées dans la bonne humeur et ont permis de connaître des « cousins » inconnus jusqu'alors. Un gros travail a été réalisé tant par Monique et Michel que par Brigitte pour présenter à tous leurs cousins, l'arbre généalogique familial et les arbres généalogiques des différentes branches. Certains sont venus de l'autre côté de l'Atlantique pour cette rencontre. Depuis, les échanges se poursuivent avec les plus mordus et nos adhérents continuent leurs recherches sur leurs ancêtres afin d'étoffer leur arbre et l'histoire de leurs familles respectives. Daniel quant à lui prépare l'organisation de sa prochaine cousinade (400 personnes) en juillet à Avoudrey berceau de la famille Barrant. Les réunions hebdomadaires rue Léon Mauris prendront fin en juin pour reprendre en septembre. Nous allons prévoir des rendez-vous cet été pour préparer nos panneaux sur les archives des notaires. Nous avons également à rafraîchir certains de nos panneaux d'exposition plus anciens qui ont souffert de leurs divers déplacements. Nous recevons l'an prochain nos camarades généalogistes de l'UAICF au CRI de Dijon pour le forum de généalogie UAICF sur le thème de la Guerre de 14-18; nous avons à travailler sur l'affiche, le titre et la préparation de conférences par ceux qui le souhaitent, maintenant que Bénigne a préparé et présenté le dossier hébergement qui a été accepté par l'UAICF national.

Nous avons appris le décès le 18 juin de Michel Allemand, membre d'honneur de notre association généalogique. Depuis plus de deux ans, Michel ne venait plus à nos réunions, handicapé par des problèmes de vue et d'autres dus à son grand âge, 92 ans. Michel était membre de notre section depuis 2003. Il a beaucoup travaillé à la réalisation du premier dépouillement des recensements de 1911. C'était un homme bon, un homme de bien. Tout au long de sa vie, il a su avec discrétion être utile aux autres ; dans la vie syndicale où il s'est investi, puis la retraite venue au sein des restos du cœur et d'autres associations d'aide aux personnes. La généalogie a été un de ses hobbies, une façon de retrouver son enfance et de la transmettre aux siens. Vendredi 21 à la crypte de l'église St Bernard, Denise, Bénigne, Daniel et moi sommes allés lui dire au revoir au nom de tous. Une plaque a été achetée et déposée par Ben pour la section.

ANNIVERSAIRES EN 2013

IL Y A 400 ANS : naissance d'André Le Nôtre

IL Y A 300 ANS : 5 OCTOBRE, Langres (France) naissance de Denis Diderot

IL Y A 200 ANS naissaient deux compositeurs : le 22 MAI à Leipzig (Autriche), Richard Wagner et le 10 OCTOBRE, Roncole (département français du Taro puis Italie), Giuseppe Verdi

IL Y A 100 ANS :

26 MARS, naissance de Jacqueline de Romilly, académicienne

1^{er} MAI, naissance de Max Pol Fouchet, grand journaliste

18 MAI, Narbonne (France), naissance de Charles Trenet, chanteur et compositeur .

26 JUIN, Basse Pointe (Martinique), naissance d'Aimé Césaire, écrivain français,

10 OCTOBRE, Antananarivo(Madagascar), naissance de Claude Simon, écrivain français , leader du nouveau roman, prix Nobel de Littérature.

7 NOVEMBRE, Dréan (Algérie), naissance d'Albert Camus, écrivain français, prix Nobel de Littérature

11 DECEMBRE, Cherbourg (France), naissance de Jean Marais, comédien puis céramiste.

C'est aussi le centenaire : le 15 janvier du constructeur britannique Aston Martin, le 13 février de la proclamation d'indépendance du Tibet par le 13^{ème} Dalaï Lama , le 29 mai du « sacre du printemps » ballet de Nijinski sur une musique de Stravinsky, le 23 septembre de la traversée de la Méditerranée par Roland Garros, de la parution du livre d'Alain Fournier « le Grand Meaulnes », le 14 novembre de « du côté de chez Swann » premier volume d' « à la recherche du temps perdu » de Marcel Proust , le centenaire de l'invention du réfrigérateur le Domelre de Fred W. Wolf fabriqué industriellement à Chicago, de 13 buildings à New York..

Créé en 1903, le tour de France cycliste fête sa 100^o édition puisqu'il n'a pas eu lieu pendant les deux guerres mondiales. La tortue Périclès, pensionnaire depuis 1923 du Jardin des Plantes à Paris, fêtera le 9 mai le centenaire de sa naissance sur une île des Seychelles en 1913.

Science-fiction généalogique : GeneaNet en 2213

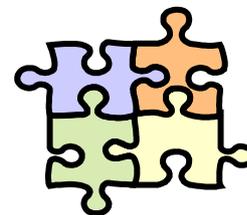
Geneablogué par Geneanet (Frédéric) le 12 mars 2013, 11:47

« Une fois n'est pas coutume, nous vous invitons à un petit voyage dans le temps... non pas vers le passé, mais le futur ! Que deviendra la généalogie dans les décennies et les siècles à venir ? Comment fera t-on ses recherches, mais faudra t-il seulement encore faire des recherches ? Je m'appelle Eugène Mohammed Ishiro Takamura, je suis né le 7 avril 2187 à Sheijin, en Nouvelle Chine. Malgré les apparences, je ne suis pas néo-Chinois, mais Français. Je ne suis né là-bas que parce que mon père y a travaillé dans sa jeunesse, pendant deux ans. Mes parents avaient préféré s'y fixer en attendant ma naissance. Quant à mon nom, Takamura, je l'ai choisi pour rendre hommage à ma grand-mère maternelle qui était Japonaise, mais mon père se nommait Lefèvre et ma mère Ben Ishra (Française malgré des origines maghrébines selon la légende familiale). Avec les nouvelles lois sur le port du nom de famille, c'était celui qui me semblait le plus évident, et un bel hommage à cette femme que j'ai beaucoup admiré. Ce matin, dans l'express Paris-Boston de 8h12, j'ai vu un reportage très intéressant sur le renouveau de la généalogie. Il s'agit d'une science qui a eu le vent en poupe au début du XXIe siècle avant de tomber un peu en désuétude à cause des nombreuses guerres et catastrophes naturelles qui ont ravagé les années 2080-2130 et causé des exodes un peu partout en mélangeant les populations. En arrivant à Boston à 9h, ma réunion sur les nouveaux produits neuroholographiques ayant été annulée, j'en ai profité pour retracer mon arbre généalogique. C'est passionnant, c'est pourquoi je souhaitais vous en faire part. Je suis entré dans l'entité Geneanet et le clone qui m'a accueilli (j'ai choisi un clone de mon arrière-grand-père Pierre-Hydulphe que je n'ai pas connu mais dont on m'a beaucoup parlé, c'était l'occasion d'avoir un clone "familial" alors que tant de gens choisissent un chanteur ou une actrice)... ce clone, donc, avec lequel j'ai eu un très bon contact, m'a immédiatement remis un dossier holographique très complet. J'en ai pour des heures à tout visionner, il y a beaucoup de vidéos de mon trisaïeul Sergio notamment, il était un écrivain italien assez connu et a été invité dans de nombreuses émissions à l'époque où l'on parlait encore de "télévision", avant que les holo-entités soient mises au point. J'ai déjà pu voir que j'avais des ancêtres partout dans le monde, même si je m'en doutais, notamment toute une branche islandaise grâce à un diplomate originaire de ce pays et fixé en Italie en 2101, par ailleurs ancêtre direct de Sergio. Côte Française, je couvre quasiment toute le pays et c'est là que je remonte le plus loin grâce à une branche noble qui me relie à Charlemagne. J'ai regardé quelques documents du XVIIIe siècle, je n'ai pas réussi à lire ce qui était écrit mais le lecteur traducteur automatique fourni avec le dossier m'a permis de tout comprendre, l'accent utilisé à l'époque est j'imagine bien restitué et cela m'a beaucoup amusé. J'ai aussi pu visualiser en 3D des reconstitutions des maisons faites à partir des plans cadastraux et une petite animation permet de voir évoluer mes ancêtres allant aux champs, dînant, etc. C'est franchement passionnant, même si les visages sont évidemment imaginaires, mais on voit bien la taille qu'ils avaient, comment ils étaient habillés, comment ils parlaient, et pour tous les métiers il y a un descriptif très précis des outils et des gestes. On peut aussi comparer instantanément le paysage et les environs d'époque en holographie et se promener sur place sans bouger de son fauteuil. Par contre je n'ai pas acheté le système "weatherfeel" qui permet de s'immerger dans le paysage comme si on était devant le lieu d'habitation, qui permet aussi de ressentir le soleil, le vent ou les gaz d'échappement des XXe et XXIe siècle, c'est un peu cher et il faut installer tout un équipement assez encombrant chez soi, je verrai plus tard. La dernière trouvaille que propose Geneanet est tout bonnement géniale : ils ont reconstitué des repas-types selon les pays et les régions et on peut non seulement manipuler une écuelle ou un gobelet en cuivre avec de la nourriture dedans mais aussi sentir l'odeur grâce au nouveau système d'olfaction numérique mis au point il y a quelques années. A quand la possibilité de goûter ? Je vous invite donc fortement à faire votre généalogie, c'est gratuit pour les informations de base et le coût reste très modeste pour les systèmes de reconstitution 3D et les animations. En plus, pas la peine d'attendre, tout cela est instantané et Geneanet garantit qu'à de rares exceptions près, toutes les archives existantes et répertoriées dans le monde entier ont été numérisées et sont disponibles chez eux. »

(suggestion humoristique de Patricia PERROT)



Lire, sortir, jouer!



LIRE: *Sexualités au Moyen Age*, Jacques Rossiaud : ce professeur émérite de Lyon évoque dans son dernier ouvrage les anciennes « étuves » de la capitale des Ducs. Cela permet d'en savoir un peu plus sur les mœurs dijonnaises entre le XV^e et le milieu du XVI^e siècle. Rédigé après étude de récits des séries criminelles et des délibérations de conseils municipaux conservés aux archives des la Côte d'Or, aux archives municipales mais aussi des écrits religieux, des actes impériaux et des recueils de lois locaux.

Richard W., Vincent Borel : ce roman biographique commence en 1865. Richard Wagner a 52 ans. Portrait d'un génie musical, dont la route a croisé Louis II de Bavière, son protecteur, Cosima, la fille de Liszt, sa seconde compagne, Nietzsche, une de ses sources d'inspiration. Sans complaisance, on voit l'homme au caractère difficile, à la santé précaire, aux idées ouvertement antisémites mais aussi l'artiste inspiré, dans toute sa complexité.

Chroniques du Tour de France, J.P. Ollivier : pour les 100 ans du Tour, ce livre retrace l'histoire de la grande boucle, 300 photos, des fac-similés de documents exceptionnels.

Histoires insolites du Château de Versailles, Charles D'Astres : en 288 pages, un florilège d'anecdotes où vous croiserez Louis XIV, Mme de Pompadour ou Marie-Antoinette et quelques étranges personnages dans les salles et les abords du Château !

Riom 1942, Le procès, Julia Bracher propose au lecteur la chronologie au jour le jour du procès et y adjoint les remarques de Léon Blum et le journal de captivité d'Édouard Daladier, coordonne un vrai document qui fait une synthèse de l'événement et montre comment ceux qui ont été accusés par le maréchal Philippe Pétain ont retourné la situation à leur avantage.

SORTIR: *Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation, 14 avenue Berthelot, 69007 LYON*, ouvert du mercredi au dimanche de 10 à 18h, « www.chrd.lyon.fr » : le centre a rouvert ses portes après un an de fermeture. Nouvelle scénographie plus pédagogique, plus claire dans le déroulé des événements et volontairement moins sombre que la précédente. Elle donne une place importante aux archives, du centre, de la ville de Lyon, du département mais aussi les clichés photographiques tant amateurs que professionnels. Resituée dans un contexte historique global, elle nous montre le quotidien de la vie des Lyonnais durant ces années de cauchemar allant de l'horreur au plus léger. Elle met en lumière des épisodes méconnus sur le calvaire des pensionnaires des hôpitaux psychiatriques.

24 mai 2013 Visite des Lyonnais à Dijon.

Nos camarades sont accueillis par Daniel, Marie-Claude, Denise, Brigitte et Bernadette. Il fait froid mais la matinée est consacrée à la visite des Archives Départementales où les visiteurs peuvent admirer les rouleaux comptables du comté de Gex. Après un repas bourguignon, les visiteurs découvrent le Vieux Dijon puis l'arrière-boutique de Mulot et Petitjean avant de reprendre le train pour la capitale des Gaules.

JOUER: Solution des Mots Croisés du N°36 (en J, vous aurez corrigé capitale de la Norvège et non de la Suède !)
Horizontalement : A. MEDIEVAL. B. DENTELLIÈRE C. ET. NEON. OC. D. TISSAGES.MA. E. TETE.IMAN. F. ER.LENS. INI. G. SAR. OCEAN. H. TANNER. ECU. I. FILER. EPURE. J. OSLO. ENCRE. K. USINE. EPI. L. LEE. OST. SEL. M. ERRONEES. SE.
Verticalement : a. DETTES. FOULE. b. METIER.A.TISSER. c. EN. ST. RALLIER. d. DT. SEL. NEON. e. IENA. EONR (ORNE). EON. f. ELEGANCE. SE. g. VLOE (VELO). SERENITE. h. AINSI. PC.. i. LE. MINEURES. j. ROMAN. CREPES. k. MECANIQUE. ILE..

Nous contacter à généalogie UAICF Dijon, 12 rue de l'Arquebuse 21000 DIJON « uaicfdijon@laposte.net »
 NOM Prénom..... actif retraité ayant droit
 Adresse.....

DOSSIER

Sur les rails de la Généalogie

Le canard de la section Généalogie UAICF de DIJON

n°37



DANSES DU MORVAN

Paul DELARUE (1889-1956) militant de l'éducation populaire au sein de la Ligue de l'Enseignement et écrivain du folklore a écrit en hommage aux danses traditionnelles : « *Ne laissez pas disparaître ces danses où les mains se lient aux mains et les danseurs aux danseurs, le dernier venu prolongeant la chaîne, il faut que la longue chaîne traditionnelle qui a maintenu jusqu'à nous certaines manifestations de cet art populaire qu'est la danse, liant les générations aux générations et nous rattachant à nos plus lointains ancêtres, il faut que la jeunesse actuelle ne laisse pas la chaîne se rompre, mais ajoute son maillon à la longue série venue du fond des âges.* »

Les musiciens ignoraient tout du solfège et de ses subtilités, ne sachant ni lire, ni écrire ils ne pouvaient, pour la plupart, déchiffrer la moindre partition ; et pourtant ils jouaient l'un de l'accordéon, l'autre de la vielle, le dernier de la cornemuse, les trois instruments majeurs de la musique rurale.

Et que jouaient-ils pour faire danser leurs amis ?

D'abord *la bourrée* ...C' est une des plus anciennes danses de France ; elle coïnciderait avec l'arrivée des Celtes sur le continent européen et s'est développée dans les pays de montagnes arides et pauvres comme en Limousin, en Auvergne en Bourbonnais et en Morvan. Voisine de la " gig " écossaise, on la retrouve dans beaucoup de pays d'Europe. Certains auteurs trouvent une origine religieuse à cette danse, qui serait une survivance des rythmes sacrés de l'antique Hellade, au centre de la Grèce. Le nom de cette danse, la bourrée vient du mot " bourrer " qui est un mouvement en avant saccadé rapide et court ; comme le fait un béliet dans un troupeau lorsqu'il charge la tête baissée en avant et que les bergers disent " attention il bourre ". Dans cette danse à trois temps, l'homme va au-devant de la femme qui à la fois l'évite et l'invite ; l'homme avance ensuite et frappe du talon (les danseurs portaient des sabots de bois qui pouvaient gêner mais qui contribuaient à marquer le rythme de la danse). La bourrée constitue une gestuelle de la séduction ; le couple se fait face, se rejoint, puis recule, se fuit, puis se prend les mains comme pour montrer une attirance réciproque. Bien qu'implantée dans les campagnes, la bourrée eut ses heures de gloire à la cour de France où elle fut la danse préférée de Marguerite de Valois qui l'introduisit en 1565 pour remplacer les danses telles le menuet où l'on marchait plutôt qu'on ne dansait.

La seconde danse pratiquée par nos anciens s'appelait *le branle* dont l'origine remonte au XV^{ème} siècle. Ne voyons pas dans cette dénomination une quelconque connotation libidineuse. Cette danse porte ce nom car on l'exécute "en branlant un pied sur l'autre". C'est une danse de groupe. Les danseurs se mettent en ronde ou en chaîne (selon le type de branle). Des auteurs tel que Pierre Attaignant ont permis de garder la trace de nombreux branles et cela dès 1530. Cette danse, réputée même au-delà des frontières (Italie, Angleterre) disparaît des cours à la fin du XVII^{ème} siècle mais demeure dans les campagnes. Dans le Morvan, le branle s'exécute sur un rythme à deux temps ; les danseurs et danseuses se font vis à vis et sont disposés en carré par groupe de quatre. Pendant les seize premières mesures, les danseurs

dansent sur place ; la seconde phase de la danse, pendant les seize mesures suivantes, les danseurs et danseuses se déplacent en diagonale et se croisent au centre du carré avant de revenir à leur emplacement initial. Un des branles les plus connus s'intitule " Le branle des vieux " dont la dénomination, si elle peut prêter à sourire, montre qu'il n'y avait pas de fossés entre générations et que jeunes et vieux se réunissaient dans un même plaisir d'être ensemble pour danser et chanter. La lenteur et la tristesse de cette danse permettaient aux personnes âgées de se mêler à la danse sans efforts physiques démesurés ; certains y trouvent quelques similitudes avec des musiques du Moyen Âge.

La polka danse pratiquée dans nos campagnes a été **importée de Bohême à Paris en 1844** ; dès l'année suivante elle fut dansée en Morvan. La rapidité de cette diffusion d'une danse étrangère, s'explique par les relations étroites établies entre certains morvandiaux, les floteurs de bois, et Paris. Au XIX^{ème} siècle, en effet, la ville de Paris était alimentée en bois de chauffage par les arbres du Morvan qui, flottant en " trains de bûches " sur l'Yonne, rejoignaient la Seine et la Capitale. Ces trains de bûches étaient accompagnés et dirigés par des " floteurs " morvandiaux. Ceux ci, de retour au pays ont apporté " les nouveautés " parisiennes, dont la polka. Il s'agit d'une danse à deux temps qui se compose de trois pas suivis d'un arrêt ; cette particularité provient d'une adaptation française de la danse originale ; des musiciens morvandiaux ont ensuite créés des polkas locales.

La mazurka, également danse **d'origine polonaise**, s'est implantée en France au cours du XIX^{ème} siècle. C'est une danse à trois temps dans laquelle les danseurs tournent sur eux-mêmes. Parmi les danses dérivées de la mazurka figurent la java, réservée aux " bals musettes " et la varsoviennne, apportée dans le Morvan par des " grognards " de Napoléon de la " Grande Armée ", dont faisaient partie un certain nombre de morvandiaux.



La scottish est une troisième danse importée, provenant, comme son nom l'indique **d'Écosse**. C'est une danse à quatre temps avec des " pas sautés " qui exigent des danseurs et danseuses une certaine forme physique.

Bien sûr **la valse** figure aussi parmi les danses les plus pratiquées. Elle inspira nombre de musiciens morvandiaux, qui rappellent le, ignoraient pour la plupart la musique " académique ", jouant et composant uniquement d'oreille.

La marche en général terminait les danses dans un joyeux regroupement de tous les acteurs ; lors de ces marches finales les danseurs saluent l'assistance de leur chapeaux, couvre-chef indispensable au danseur car il permet, en fin de chaque danse, de saluer sa ou ses partenaires féminines et de les " bicher " sur les deux joues.

Sources : « Chansons populaires du nivernais et du Morvan » publiées en 7 volumes par le Conseil Général de la Nièvre. « Recueil de transcriptions de Chants du Morvan » réalisé par l'association « Mémoires Vives » (Mairie d'Anost 71550). « Le Morvan, Cœur de la France » Tome II de Joseph BRULEY. www.lamorvanelle.org, association, journal, textes de Alain Baroin

Mise en forme et réécriture de Patricia PERROT